

Autour du spectacle

ÉMISSION QUELLE COMÉDIE ! saison 2, épisode 19

Loïc Corbery, Hervé Pierre et Clément Hervieu-Léger — *Le Misanthrope* et *George Dandin*

à retrouver sur la chaîne YouTube de la Comédie-Française :

<https://www.youtube.com/@LaComedieFrancaise>

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

La prochaine formation aura lieu le 24 janvier à 14h15 autour de *Cyrano de Bergerac*, en présence d'Emmanuel Daumas, metteur en scène du spectacle.

Inscription à l'adresse formation.enseignement@comedie-francaise.org

Contact

Marine Jubin

marine.jubin@comedie-francaise.org
01 44 58 13 13

Adèle Castelain

adele.castelain@comedie-francaise.org
01 44 58 14 47

Marianne Jacob

du lundi au mercredi
marianne.jacob@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65



FORMATION

Le Misanthrope

Pour Molière, 1665 de l'année d'écriture du *Misanthrope* est une année de trahison: celle de Racine, qui donne sa tragédie *Alexandre le Grand* à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne, après l'échec de sa création par celle de Molière au Théâtre du Palais-Royal. Les résonances autobiographiques nourrissent-elles l'humeur noire d'Alceste qui, pour haïr une personne, décide de haïr la terre entière ?

Poussés à bout par la radicalité d'Alceste prêt à renoncer à toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point. Ils composent un microcosme social qui prend place non dans l'ambiance feutrée d'un salon mais dans un espace ouvert, le palier d'un hôtel particulier en cours d'emménagement. Le décor est un lieu en mouvement, la métaphore de ce que doit être, selon le metteur en scène, le répertoire « qui évolue, complètement dans son siècle, mais nourri des siècles précédents et tourné déjà vers le siècle à venir ». « J'appartiens à un théâtre de répertoire, dit Clément Hervieu-Léger, et je me dis que si l'on ne pose pas un regard neuf sur les œuvres, alors ce théâtre de répertoire n'a plus lieu d'être ». Créé en 2014, avec 176 représentations à la date de cette reprise, le spectacle fait partie de ceux, intemporels, qui traversent les ans avec une acuité que l'âge ne saurait altérer.

Cette session de formation sera l'occasion de participer à un atelier avec Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française et interprète du rôle de Philinte, autour de la lecture et la diction de l'alexandrin.

Mercredi 17 JANVIER 2024 à 14h30

avec Éric Génovèse, sociétaire de la Comédie-Française et interprète du rôle de Philinte dans *Le Misanthrope*

LE MISANTHROPE

mise en scène **Clément Hervieu-Léger**, de **Molière**

Alceste aime Célimène, une jeune femme éprise de liberté, conduite, à la suite de son récent veuvage, à prendre les rênes de son salon. Hanté par un procès dont il redoute l'issue, Alceste se rend chez elle, accompagné de son ami Philinte auquel il reproche ses complaisances vis-à-vis de la société. Il souhaite que sa maîtresse se déclare publiquement en sa faveur. Mais c'est sans compter l'arrivée impromptue d'un gentilhomme poète faiseur de vers de mirliton, de deux marquis intronisés à la Cour, d'Éliante, la cousine de Célimène, qui a emménagé au-dessus de chez elle, et d'Arsinoé qui vient la mettre en garde contre des rumeurs circulant à son propos. *Le Misanthrope* donne à voir une société libérée de l'emprise parentale et religieuse, dont le vernis social s'écaille lorsque surgit le désir. Poussés à bout par la radicalité d'Alceste, prêt à s'extraire de toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point.

Éric Génovèse s'est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il entre à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 1993. Nommé 499^e sociétaire de la Troupe le 1^{er} janvier 1998, il collabore avec des metteurs et metteuses en scène de renom tels que Roger Planchon, Daniel Mesguich, Robert Wilson, Alain Françon, Éric Ruf, ou encore Ivo van Hove, Thomas Ostermeier, Christophe Honoré... Depuis son arrivée au Français, Éric Génovèse s'est vu confier des rôles très variés dans les pièces de Molière. Il interprète à deux reprises Philinte dans *Le Misanthrope*, en 2007 dans la mise en scène de Lukas Hemleb, puis en 2014 dans celle de Clément Hervieu-Léger. Reconnu dans le répertoire classique, Éric Génovèse interprète avec autant d'aisance celui des XX^e et XXI^e siècles.

Clément Hervieu-Léger est entré dans la troupe en 2005, il est comédien et metteur en scène. En dehors de la Comédie-Française, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli avec les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, et *L'Épreuve* de Marivaux avec la compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010. C'est après avoir mis en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio-Théâtre en 2011 que Clément Hervieu-Léger a souhaité monter *Le Misanthrope*, comédie versifiée en germe dans la pièce en prose. Fasciné par « le regard sociologique » que Molière porte sur les tensions d'un salon mondain en pleine restructuration, le metteur en scène entend explorer, par un « théâtre de l'incarnation », le Grand Siècle.

L'ALEXANDRIN

Quand les alexandrins circulent autour de la table comme l'a expliqué Norbert Elias dans *La Société de cour*, on se trouve, à l'époque où la pièce a été écrite, à un moment de face à face entre le Roi d'un côté et l'aristocratie de l'autre. On sait à quel point Louis XIV avait été marqué par la Fronde et comment celle-ci a renforcé sa volonté de main mise sur l'aristocratie. L'étiquette va devenir sa meilleure alliée pour museler la noblesse.

Dans la deuxième partie du XVII^e, Louis XIV lance à Versailles ce que l'on appellera les Soirées d'appartement avec l'idée de calquer des soirées royales sur celles que tient la noblesse dans les salons parisiens. Ces Soirées d'appartement s'organisent autour des trois piliers de ces salons mondains : le jeu, la musique et les arts de la table. J'ai souhaité que ces trois éléments soient présents au cours de cette journée. Et, pour revenir au regard sociologique, je prends des éléments qui organisaient les relations sociales à cette époque et continue à les faire fonctionner dans une esthétique plus contemporaine. S'attacher dans une mise en scène à la manière dont la conversation circule autour d'une table est un formidable exercice : on parle tout en faisant autre chose. C'est l'art de la conversation. Il nous oblige, je crois, à nous désinhiber par rapport à l'alexandrin, à l'aborder avec beaucoup de simplicité. Il est vrai que, sur ce point, *La Critique de l'École des femmes* m'a beaucoup appris. *La Critique* est en prose et j'ai compris, là, la manière dont le discours se construit et modifie la pensée. Ce qui m'intéresse, c'est la production du discours.

Il s'agit dès lors de considérer l'alexandrin, non comme une contrainte, mais comme une langue commune, l'idée d'*entre-soi* que j'évoquais plus haut.

Clément Hervieu-Léger, mars 2014
Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française,
texte issu du dossier de presse du spectacle.